

L'HebdO, 23 octobre 2013

Reportage

Équipement

Ça plane pour l'aéroport du Loiret

L'aéroport du Loiret vient de connaître une évolution monumentale avec l'inauguration de son aérogare. Un lieu d'accueil, de gestion des passagers... permettant également des contrôles douaniers, signe extérieur que la piste peut maintenant accueillir des visiteurs arrivant directement de l'extérieur de l'espace Schengen.



Alexandre, conseiller général et maire de Fay-aux-Loups, se rend à l'aéroport du Loiret à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle aéro-gare. Il est accompagné de son épouse et de ses enfants.

C'est déjà un équipement qui voit les plus grands avions transiter, chaque année sur sa piste. Sur le volet sportif, des anciens champions du monde de volige, d'autres tout aussi reconnus au niveau international, en navigation ou en précision d'atterrissage pour les parachutistes, occupent régulièrement les airs au-dessus de l'aéroport du Loiret situé sur la commune de Saint-Denis-de-l'Île.

2 000 licenciés profitent des équipements. D'autres sont des dirigeants des plus grandes entreprises françaises. Propriétaires ou invités dans les importantes propriétés isolées,

ils profitent de cet équipement pour plonger en quelques minutes de la capitale aux vallées isolées, baignées en bordouillère. « Les Anglais sont avant tout des parcoureurs de golf présents sur le territoire », ajoute Jean-François Vassal, directeur de l'aéroport. La piste est également prise par les entreprises du bassin parisien qui comptent nombre de sociétés internationales. « Certains chefs d'entreprise possèdent ainsi

aux clients d'aller dans la même journée visiter certains sites de production en Europe avant de revenir sur les terres loiraines », explique le responsable du site qui ne donne pas le nom de ces entités qui bénéficient d'avions privés. « Elles ne souhaitent pas communiquer sur le sujet préalable. Et, France, ce type d'usage est vécu comme un signe extérieur de richesse, dans d'autres pays,

ce serait en revanche un signe de dynamisme. » Mais, Antartic, le groupe Foucault... tout partie de ces sociétés qui possèdent un aérogare privé - 90 avions sont installés à l'année à l'aéroport du Loiret. « Le chiffre d'affaires généré de ces sociétés, dont nous accueillons les avions à l'année dans nos hangars, passe 4 milliards », ajoute même le président du conseil général pour

Air PME va s'étendre

La société de Benoît Lancelot et Jean-François Boucher, Air PME, est en passe de prendre du volume. Outre l'outil qui constitue maintenant la nouvelle aérogare notamment en termes d'accueil, Air PME, qui joue les « tanks » de l'air depuis 2010, se prépare à un développement important dans les mois qui viennent. « Nous devons ouvrir à Grenoble, Lyon, Combes, et nous sommes en discussion avec Agen, Deauville et d'autres aéroports », explique Benoît Lancelot. Air PME permet ainsi aux chefs d'entreprise de mutualiser un appareil et ainsi de réduire le coût du déplacement. « Il leur coûte 200 € pour un aller-retour Orléans-Lyon », avec tous les avantages que suscitent ces déplacements rapides, argumente Benoît Lancelot. « Nous allons également proposer aux entreprises possédant des appareils de nous les proposer pour la location. Une possibilité ainsi, pour ces propriétaires, d'en optimiser le rendement. <http://www.air-pme.com>

On peut faire des vols emmenant jusqu'à 100 passagers au départ de l'aéroport.